



LA HOULETTE

Numéro 12 - Avril 2015

Maison du Berger

Centre d'interprétation des cultures pastorales alpines
Les Borels – 05 260 Champoléon
04 92 49 61 85 – contact@maisonduberger.fr - www.maisonduberger.fr
France > Région PACA > Hautes-Alpes > Haut-Champsaur



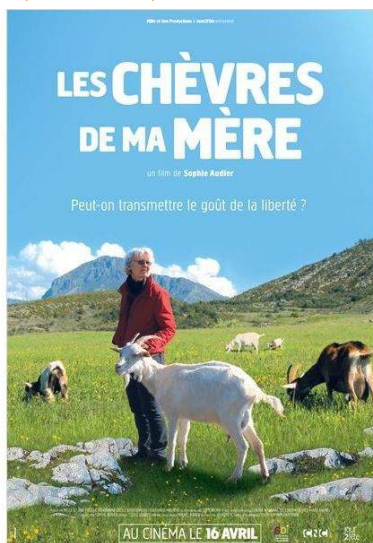
Les rendez-vous du mois

Vendredi 17 avril à 20h30 : L'ALPE érotique

Événement Centre de ressources Pastoralisme et Cultures Montagnardes

Présentation du nouveau n°68 de la revue *L'ALPE* avec Dominique Vulliamy, rédactrice en chef adjointe de *L'Alpe*, où elle a travaillé depuis sa création en 1998. A la retraite depuis le début de l'année, elle continue à collaborer de façon ponctuelle à la revue. En présence d'auteurs d'articles. Lectures de textes de la revue par les bibliothécaires de Saint-Jean Saint-Nicolas.

Samedi 18 avril à 21h au cinéma de St Bonnet en Champsaur : *Les chèvres de ma mère* de Sophie Audier (2013-97')



Sur un plateau isolé des gorges du Verdon, Maguy fabrique depuis 40 ans du fromage de chèvres dans le respect de la nature et des animaux. Bientôt à la retraite, elle doit céder son troupeau. Elle décide alors de parrainer Anne-Sophie, une jeune agricultrice qui souhaite s'installer. Au fil des saisons, le processus de transmission s'avère être un douloureux renoncement pour l'une et un difficile apprentissage pour l'autre. Peut-on encore aujourd'hui transmettre le goût de la liberté ?

Projection suivie d'un débat avec des éleveurs.

Les actualités de la Maison du Berger

L'exposition *Bêtes à laine, bêtes à lait / bêtes à cornes, bêtes à crocs* est toujours visible à la Maison du Berger, mais attention, jusqu'au 15 mai seulement ! Profitez-en pour venir la découvrir si ce n'est pas déjà fait...

Le Centre de ressources de la Maison du Berger a reçu un don exceptionnel d'une cinquantaine d'ouvrages et de la collection complète de la revue *PÂTRE*. Le donateur, Jean Caillette, qui a fait sa carrière à l'institut de l'élevage souhaite ainsi transmettre une partie de sa bibliothèque aux bergers et aux éleveurs, et compte sur la Maison du Berger pour en assurer une bonne conservation et sa communication. Qu'il en soit chaleureusement remercié ! Le Centre de ressources est ouvert sur rendez-vous les lundi, mardi, jeudi et vendredi aux heures de bureau.



Photo Denis Lebioda

Ce qu'il s'est passé dernièrement à la Maison du Berger

Vendredi 20 mars à 18h30 : Échanges paysans

La Juncha, E'changeons le Monde, Neige et Montagne et la Maison du Berger se sont associées pour l'organisation de cette soirée sur le monde paysan avec la projection du documentaire *Échanges paysans* de Caroline Le Crouhennec suivi d'un débat avec la réalisatrice.

CHAMPOLÉON

DL 26 mars 2015

Un documentaire, un débat, deux cultures, un même métier : paysan

Dans le cadre de ses rendez-vous, la Maison du Berger accueillait vendredi dernier la réalisatrice Caroline Le Crouhennec. Après la projection de son film documentaire de 2011 : "Échanges paysans", la cinéaste a débattu avec une assemblée venue nombreuse. La trame du long-métrage tient dans les voyages et échanges croisés de paysans roumains et français. Rencontre avec celle qui a filmé, avec simplicité, justesse et engagement le fruit de ces moments privilégiés.

→ Quelle est l'origine de ce film ?

«À la base, je me suis rendue souvent en Roumanie en

2008 et 2011 en ayant l'idée d'un travail sur l'impact de la politique agricole commune de l'Union européenne sur un nouvel adhérent qu'était la Roumanie. J'ai effectué là-bas repérages et rencontres, tandis qu'en France nous cherchions des paysans qui accepteraient de principe de l'échange. Je suis parvenu à boucler mon budget et le tournage a pu s'effectuer dans de bonnes conditions.»

Quand un paysan rencontre un autre paysan, qu'est-ce qu'ils se racontent...

→ Quels ont été vos choix pour ce film ?

«Au départ, j'étais agent de

développement et toujours le média, vidéo ou film m'a touchée. Cela m'est ensuite apparu comme une évidence, comme celle de la forme sobre de la filmographie, c'est un des éléments à prendre en compte par le spectateur qui est invité à se poser des questions. Je souhaitais valoriser la réalité des paysans, de leur rapport au vivant. La ville hurle de ce contact au sensible que propose la campagne.»

→ En quelques mots quel est votre retour d'expérience ?

«Quand un paysan rencontre un autre paysan, qu'est-ce qu'ils se racontent... Cet adage a fonctionné à plein. À l'époque, nos amis roumains

étaient très friands de technique, de choses concrètes. Les échanges avec un maraîcher français ont certainement apporté des améliorations dans l'exploitation roumaine. La Cuma, coopérative de mutualisation du matériel, leur est restée une grande surprise. Pour des roumains, qui sortaient du collectivisme forcé des années sombres, il n'est pas du tout évident d'entrer dans ce concept mis en avant par les Français. Certains ont été surpris par l'extraordinaire biodiversité de la campagne de Transylvanie, la richesse de leur système de polyculture.»

Propos recueillis par L.G.

www.echangespaysans.org



Caroline Le Crouhennec a filmé avec simplicité, justesse et engagement, le fruit d'un échange en 2011 entre paysans roumains et français.

Ce documentaire donne à voir par des images sensibles une petite et moyenne agriculture moderne et originale. Des paroles simples et pertinentes interrogent la tension entre le rapport au vivant et la PAC (Politique Agricole Commune) qui traverse l'agriculture paysanne européenne d'aujourd'hui. Il est question d'une rencontre, celle de paysans roumains et français. Ils échangent autour de leurs activités : la traite, la fabrication du fromage, les foin, les récoltes, les soins aux brebis. Ils découvrent ou reconnaissent des gestes, un rapport familial ou différent au vivant. Ils ont aussi en commun la PAC. Ces paysans agissent entre les libertés et les contraintes de leur métier, chacun à la recherche d'une autonomie de production et de pensée, dans la limite du possible.

Le journal des alpages

Retrouvez l'actualité du pastoralisme dans le journal des alpages, consultable sur notre site internet <http://www.maisonduberger.fr/ressources/journal-alpages.html> et notamment le dernier article :

Une Vénus des alpages ?



La Maison du Berger a reçu un don étonnant (et anonyme) : une plaque de bois (40 x 18 cm) gravée d'une figure féminine. L'objet a été trouvé dans une bergerie de Thorame (haute vallée du Verdon, 04). Il a été confié à la Maison du Berger par une main anonyme (que nous remercions) "contre bons soins". Nue et -peut-être- gravide, la "Vénus des alpages" est présentée dans la vitrine consacrée à l'art des bergers au premier étage de la Maison du Berger. À venir voir !